

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	4 (1927)
Heft:	21
Artikel:	Un petit truc
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-729649

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pas de son côté et le sauve du danger qui le menace. Il lui demeure par la suite fidèlement attaché.

L'imminence du mariage de Jérôme et d'Emilie entraîne Ewing, furieusement jaloux à persuader Emilie que la différence de leurs situations sociales rendra leur union avec Jérôme forcément malheureuse. Convaincu qu'il a raison, Emilie reprend son ancienne existence.

Jérôme la retrouve dansant dans un cabaret dès bas étage. Mais il l'aime malgré tout, Ewing, décidé à posséder la jeune fille, l'enlève. Jérôme la poursuit leur trace encore chaude, parvient à les rejoindre et, après une terrible lutte, au cours de laquelle Ewing est blessé, sauve sa bien-aimée.

Quelques temps plus tard, Jérôme épouse Emilie en Angleterre et grâce à l'aide de son beau-frère, Rodney, ainsi qu'un frère ainé, reprennent dans la société la place à laquelle ils ont droit par leur naissance.

JEAN CHOUAN AU CINÉMA DU PEUPLE

Il y a dans l'histoire des peuples des périodes de crises palpitantes où tous les sentiments héroïques et chevaleresques semblent monter à la surface. La tourmente révolutionnaire a exacerbé les passions des hommes et les événements qui se déroulent du 14 juillet 1789 jusqu'au 18 Brumaire et qui devaient changer la face du monde n'avaient pas seulement le retentissement historique que l'on connaît, mais encore une influence psychologique sur les esprits et sur la mentalité nationale.

Arthur Bernède a brossé dans *Jean Chouan* une fresque pittoresque, vivante et colorée et particulièrement caractéristique de ce que fut ce soulèvement de la Vendée.

Le metteur en scène, Luitz-Morat sut utiliser les paysages rudes et farouches de cette région vendéenne, sillonné d'une infinité de ruisseaux et de torrents, parsemée de coteaux, morcelée à l'infini, coupée de haies impénétrables qui bordent des fossés profonds et formant, en un mot, un véritable labyrinthe.

Toutes les scènes furent tournées sur les lieux mêmes, immortalisés par l'histoire et les intérieurs se déroulant dans les grandes salles des anciens châteaux sont empreints d'un caractère de vérité et d'authenticité impressionnant. Ce qu'il faut souligner aussi d'une façon particulière, c'est que, dans ce film, d'une homogénéité parfaite, tout se tient, tout est lié.

De même que les réalisateurs ont voulu que les décors soient en harmonie avec l'intrigue, de même tous les rôles sont campés avec autant de profon-

deur que d'humanité et de vie. On peut dire que l'interprétation est digne de l'œuvre et de sa mise en scène.

Les deux forces qui s'opposent sont incarnées par René Navarre (Maxime Ardouin) et Maurice Schutz (Jean Chouan). Ces deux grands artistes ont su dégager l'esprit même des héros qu'ils représentaient et, aussi différents que possible l'un de l'autre, ils sont d'une simplicité et d'une vérité émouvantes.

A côté de l'antagonisme des deux grands chefs ennemis, Claude Mérelle et Elmire Vautier incarnent Maryse Fleurus et la marquise de Thorigny, l'une très belle mais très féline aventurière, l'autre aristocrate blonde et racée dont la noblesse de cœur est sans égal.

La fusion entre Blancs et Bleus est établie par le propre fils de Jean Chouan : Jacques Cottereau et la propre fille de Maxime Ardouin : Marie-Claire. Ces deux rôles sont interprétés avec une sincérité passionnée par Maurice Lagrenée et Marthe Chaumont.

Daniel Mendella et Tommy Bourdel représentent l'un Marceau, l'autre Kléber, dans une note juste et vraie, tandis qu'Anna Lefevrier, Albert Decœur et le petit de Baer campent une famille Lefranc d'une gaîté bien française.

Avec une semblable distribution, avec la science et l'art de Luitz-Morat, avec le sujet émouvant de *Jean Chouan* on ne pouvait faire qu'un grand film. — Il a été fait !

* * *

L'Assemblée législative déclare la patrie en danger. Jacques Cottereau, sur le point de s'enrôler, vient demander au conventionnel Maxime Ardouin, la main de sa fille, Marie-Claire. Ce dernier impose comme condition au jeune homme de partir sous les drapeaux républicains.

À ce moment, Jacques, encore hésitant, rencontre son père, Jean Cottereau, dit Jean Chouan, qui le contraint à soutenir les traditions et le roi, et le soir même, Marie-Claire voit son fiancé participer à la délivrance d'une royaliste, la marquise de Thorigny, qu'elle retrouvera par la suite en Vendée.

Un an après, Jean Chouan commande l'armée vendéenne. Maxime Ardouin délégué de la République, est reçu à Nantes par une aventurière, Maryse Fleurus, dont la beauté l'impressionne vivement. Le lendemain, les troupes républicaines attaquent et battent les Chouans et Marie-Claire trouve Jacques grièvement blessé. Aidée du sergent Lefranc et de sa femme, elle le cache et le soigne. Maryse Fleurus devient jalouse de la jeune fille qui a involontairement touché le cœur de Marceau. Aussi ayant découvert la cachette de Jacques, Maryse le dénonce. Jacques est pris.

Ardouin lui laissera la vie, s'il consent à combattre pour la République. Le jeune homme refuse et se voit condamner à mort. Marceau ému par le courage de Jacques et les larmes de Marie-Claire, laisse échapper le jeune Chouan.

Marie-Claire sollicite souvent la pitié de son père en faveur des condamnés, cette clémence irrite Maryse Fleurus, ennemie jurée de la noblesse.

se, et elle convainc Ardouin de renvoyer à Paris sa trop sensible fille. Cependant, Jacques raconte à son père le rôle de Marceau dans son évacuation et lui fait promettre d'épargner, sur le champ de bataille la vie du général. Il apprend aussi les trahisons de Maryse, dont on décide la mort.

Un soir, Jean Chouan parvient auprès d'elle et va la tuer. Pour sauver sa vie, elle offre comme otage la jeune Marie-Claire qui doit partir pour Paris le lendemain. Les Chouans se mettent en embuscade sur sa route et s'emparent de la jeune fille. Maryse Fleurus est remise en liberté. Ainsi, voilà Marie-Claire prisonnière et répondant de la vie des royalistes. Maryse, revenue près d'Ardouin, se voit dénoncer par Marceau. A son tour elle dénonce la complicité de Marceau lors de l'évasion de Jacques. On apporte à signer la liste des condamnés. Ardouin va à Paris près du Comité de Salut public et Marceau est acquitté par le Conseil de guerre. Ardouin, à Paris, n'arrive à aucun résultat, et pendant son absence, Maryse Fleurus a signé un ordre d'exécution où figure le marquis de Thorigny.

Jean Chouan va exécuter Marie-Claire. Mais celle-ci a disparu. La marquise, malgré l'exécution de son mari, touchée par la douceur de la jeune fille, l'a aidée à fuir et s'est dissimulée avec elle dans un souterrain, dans l'île de Noirmoutiers. Maryse apprend alors la destitution d'Ardouin et son retour à Nantes. Elle juge prudent de partir pour l'Angleterre. Jean Chouan a découvert Jacques et Marie-Claire et commence à s'attendrir.

Après un combat terrible entre Chouans et Bleus, Ardouin et Jean Chouan sont tous deux blessés à mort et Maryse trouve la mort dans les sables mouvants de la Loire. Jacques et Marie-Claire ont fermé les yeux à Ardouin, qui a souhaité leur bonheur avant de mourir, ainsi le drame des passions déchainées se termine en un beau rayonnement de foi, d'espérance et d'amour.

Maison Mersmann
LAUSANNE
Hôtel Union des Banques Suisses
PLACE ST-FRANÇOIS, 1
TÉLÉPHONE : N° 32 34

Fabrique de Bijouterie
Horlogerie
Joaillerie - Orfèvrerie

Même Maison
VEVEY INTERLAKEN
Rue du Lac, 23-25 Höheweg, 101
Téléphone N° 562 Téléphone N° 622
ST - MORITZ
Palace Buildings
Téléphone N° 39

AU CINÉMA-PALACE

Cette semaine, le Palace donne un programme très varié. D'abord un excellent film comique avec les célèbres Pat et Patachon, contrebandiers d'alcool. Les situations comiques qui semblent presque inextricables, dans lesquelles se trouvent le petit Pat et le grand Double-Pat, sont d'un comique irrésistible. Grands et petits trouveront plaisir à voir ce film.

Un autre grand film, d'un intérêt indiscutable. *Le Raid de notre célèbre aviateur national Mittelholzer*, en Perse. C'est un documentaire que chacun devra voir pour applaudir à l'un des premiers exploits de nos aviateurs suisses.

Il a rarement été donné de voir un programme si complet dans nos cinémas lausannois.

UN PETIT TRUC

Le cinéma fournit quelquefois aux amoureux timides des petits trucs qu'ils ignorent et dont ils sont heureux ensuite de se servir. Nous espérons que peu de lecteurs de *L'Écran* sont affligés du terrible défaut de timidité, mais cependant, nous indiquons le moyen employé par le charmant jeune premier William Haines pour embrasser, oh ! combien respectueusement sur l'épaule, la mignonne vedette Mary Brian. Ils sont assis l'un près de l'autre ; soudain William Haines dit à Mary Brian de regarder dans le ciel un oiseau qui vole drôlement. Tandis que la jeune fille lève la tête, l'amoureux dépose son timide baiser.

COMPARAISON

La scène se passe à Marseille, quai du canal. Un groupe de personnes à l'arrêt du tramway du Boucas-Blanc attend sans trop d'impatience le véhicule qui tarde à venir. Il y a là une femme du peuple, sans doute « collègue » méridionale de Mme Angot. Elle traîne un gros sac à sa jupe. Il a sept ou huit ans, il est tout dépeigné. Un taxi passe dans une flaque de boue et éclabousse le gros sac qui copieusement déchoué se met à pleurer. La bonne femme le secoue d'abord doucement en disant :

— Boudiou, qué grand fada ! Quand tu auras fini de pleurer « comme ça te tombe » !

Puis les cris de l'enfant ne cessent pas, elle poursuit :

— Alors vé, pour qui tu te prends ? Pour le Bey de Tunis ou pour Biscot ?

Et, avec une énergie sans égale, elle s'enfouit avec le gosse dans le tramway bondé qui arrive à l'instant.

LES AFFICHES JOYEUSES

On ne saurait en vouloir aux directeurs de salles qui s'efforcent de faire pour le mieux leur publicité personnelle et qui essayent d'affirmer le maximum de clientèle dans leurs établissements. Mais parfois ces braves commerçants rédigent eux-mêmes des affiches qu'ils placent à l'entrée de leur cinéma et ils inventent souvent des formules qui font la joie des cinéphiles ironiques. Exemple cette affiche apposée devant un cinéma de la banlieue parisienne :

Aujourd'hui : en matinée et soirée : Ne vous mariez jamais avec Matt Moore.

**POUR OBTENIR UN
IMPRIMÉ**
PROPREMENT
EXÉCUTÉ
nous vous recommandons les
Ateliers spécialisés de
L'Imprimerie Populaire
LAUSANNE
11. Av. de Beaulieu
TÉLÉPHONE 82 77
Prix modérés - Devis

Pour tous vos Achats
Vous trouverez
un Superbe Choix
de MARCHANDISES
de Première Qualité

Aux Grands
MAGASINS

INNOVATION
Rue du Pont S.A. LAUSANNE

NOS PRIMES GRATUITES aux LECTEURS de L'ÉCRAN

Il suffit de présenter à nos Bureaux, Avenue de Beaulieu, 11, à Lausanne, les quatre derniers numéros de *L'Écran Illustré*, pour recevoir GRATIS :

UNE PHOTO DE VEDETTE DE CINEMA

(portrait ou scènes de films connus), tirée sur beau papier glacé, format 20x26 cm., d'une valeur réelle de Fr. 1.50, à choisir, jusqu'à épuisement complet, dans notre riche collection de photos des acteurs et actrices célèbres du cinéma,

OU BIEN
VOTRE PROPRE PHOTO
GRATIS

exécutée artistiquement dans les studios de

PHOTO-PROGRÈS
28, Petit-Chêne, LAUSANNE

Nous ne doutons pas que les lecteurs de *L'ÉCRAN ILLUSTRE* apprécieront le sacrifice que nous faisons pour leur être agréable ; considérant que la faveur que nous leur accordons, équivaut à **deux fois** au moins, le remboursement du prix du journal.

Pour être bien habillé ..

Adre:sez-vous en toute confiance chez

J. SCHLUMPF
Tailleur pour Dames et Messieurs

LAUSANNE

11, Chemin de Morat - TÉLÉPHON : 61.35

RUF
Comptabilité Suisse
70 % d'économie de temps

Demandez prospectus et démonstration

Comptabilité Ruf (C.S.M.) S.A.
3, Rue Pichard Tel. 70.77
LAUSANNE



PETIT-CHÊNE 28
PHOTO PROGRÈS